

PRÉFACE

Quelle semaine inoubliable que celle du 21 au 27 juin 1908. Les trois jours consacrés à commémorer le deux-centième anniversaire de la mort du grand évêque de Laval laissèrent à tous ceux qui eurent le bonheur d'y assister un émouvant et durable souvenir. La procession solennelle du Saint-Sacrement à travers les rues en liesse du vieux Québec transfiguré fut la plus magnifique démonstration religieuse que notre pays ait probablement jamais vue. L'inauguration du monument à Mgr de Laval, le lendemain, fut une grandiose manifestation de piété nationale. La messe du troisième jour, au pied du monument, fut une cérémonie d'une merveilleuse splendeur.

Au sortir de ces fêtes où les âmes et les cœurs avaient ressenti de si fortes et si vivifiantes émotions, on pouvait croire qu'il n'y avait plus de place pour des impressions de même ordre et que les réserves d'enthousiasme religieux et national devaient être quelque peu épuisées chez tous ceux qui avaient vécu ces glorieux et heureux jours.

Le Congrès de l'ASSOCIATION CATHOLIQUE DE LA JEUNESSE CANADIENNE-FRANÇAISE vint démontrer le contraire. Ce fut un beau spectacle que celui de cette foule de jeunes gens, ardents, pieux, épris d'idéal, accourus de partout pour s'éclairer, pour s'encourager mutuellement, pour échanger des idées saines et de généreux projets, pour recueillir aussi les